



*HOGE RAAD VOOR DE JUSTITIE
CONSEIL SUPERIEUR DE LA JUSTICE*

Commission d'avis et d'enquête réunie
Vereinigten Begutachtungs- und Untersuchungskommission

**Recommandation du 17 janvier 2019
N° 2019/1**

**RECOMMANDATION CONCERNANT LA
TRANSMISSION AUX MAGISTRATS DES
COMMUNICATIONS ÉCRITES QUI LEUR
SONT ADRESSÉES**

PUBLIC CIBLE

Premiers Présidents des cours d'appels et des cours du travail
Présidents des tribunaux de première instance, des tribunaux de l'entreprise, des tribunaux du travail, des juges de paix et des juges au tribunal de police
Greffiers en chef de ces cours et tribunaux
Procureurs généraux
Procureurs du Roi et Auditeurs du travail
Secrétaires en chef des parquets et auditorats

MOTS CLEFS

Transmission - correspondances - greffe - secrétariat de parquet - magistrats - maîtrise interne

CONTEXTE

La Commission d'avis et d'enquête francophone du Conseil supérieur de la Justice (CAE) est régulièrement saisie de plaintes par lesquelles un justiciable, ou son conseil, explique ne pas avoir reçu de réponse au(x) communication(s) écrite(s) qu'il a adressée(s) à un magistrat.

**Empfehlung vom 17. Januar 2019
Nr. 2019/1**

**EMPFEHLUNG ZUR ÜBERMITTLUNG AN
DIE MAGISTRATEN VON AN SIE
GERICHTETEN SCHRIFTLICHEN
MITTEILUNGEN**

ZIELGRUPPE

Erste Präsidenten der Appellationshöfe und Arbeitsgerichtshöfe
Präsidenten der Gerichte Erster Instanz, der Unternehmensgerichte, der Arbeitsgerichte, der Friedensrichter und Polizeirichter
Chefgreffiers dieser Gerichtshöfe und Gerichte
Generalprokuratoren
Prokuratoren des Königs und Arbeitsauditoren
Chefsekretäre der Staatsanwaltschaften und der Arbeitsauditorate

SCHLÜSSELWÖRTER

Übermittlung - Korrespondenz - Kanzlei - Sekretariat der Staatsanwaltschaft - Magistrate - Interne Kontrolle

KONTEXT

Die französischsprachige Begutachtungs- und Untersuchungskommission des Hohen Rates der Justiz (BUK) wird regelmäßig mit Klagen befasst, in deren Rahmen ein Kläger oder sein Anwalt erklärt, keine Antwort auf die schriftliche(n) Mitteilung(en) erhalten zu haben, die er an einen Magistraten gerichtet

Lors de l'examen de ces plaintes, il s'est avéré que, souvent, ces communications écrites ne contenant pas d'acte de procédure, sont réceptionnées par le greffe ou le secrétariat du parquet et ensuite versées au dossier de la procédure ou classées sans être soumises au magistrat concerné. Nombreux sont les magistrats à avoir répondu à la CAE qu'ils regrettaient de tels procédés qui les mettaient *ipso facto* dans l'impossibilité de répondre aux justiciables quand cela s'avérait nécessaire.

Les plaintes traitées par la CAE montrent qu'il peut s'agir, par exemple :

- d'un courrier adressé à la cour d'appel par lequel un avocat demande que le dossier de ses clients soit fixé à brève échéance ;
- d'un courrier d'une partie demandant à un juge des saisies s'il a pu s'informer auprès du notaire commis quant au bon avancement de sa mission (conformément à l'article 1396 du Code judiciaire) ;
- d'un courrier adressé par une personne de confiance à un juge de paix quant au déroulement de l'administration ;
- d'un courrier adressé au parquet par un avocat afin de demander la mainlevée de la saisie d'un véhicule (saisi par le parquet dans le cadre d'une enquête pénale pour vol), après que le dossier a été classé sans suite ;
- ...

MOTIVATION

La CAE est attentive à la situation des justiciables et au fait que ceux-ci, particulièrement lorsqu'ils se défendent seuls, ne comprennent pas de ne pas recevoir de réponse et voient bien souvent dans cette carence un dysfonctionnement du pouvoir

hat.

Bei der Prüfung dieser Klagen wurde festgestellt, dass diese schriftlichen Mitteilungen, die keine Verfahrenshandlung enthalten, in der Kanzlei oder im Sekretariat der Staatsanwaltschaft eingehen und dann häufig in die Verfahrensakte abgelegt oder klassiert werden, ohne dem betreffenden Magistraten vorgelegt zu werden. Viele Magistraten haben der BUK geantwortet, dass sie solche Vorgehensweisen bedauern, die es ihnen *ipso facto* unmöglich machen, den Rechtsuchenden gegebenenfalls zu antworten.

Die von der BUK bearbeiteten Klagen zeigen, dass es sich hierbei beispielsweise um Folgendes handeln kann:

- ein Schreiben eines Anwalts an den Appellationshof, in dem er eine kurzfristige Anberaumung der Akte seiner Mandanten beantragt;
- ein Schreiben einer Partei, in dem diese einen Pfändungsrichter fragt, ob er vom bestellten Notar Auskunft über den ordnungsgemäßen Verlauf seines Auftrags erhalten hat (gemäß Artikel 1396 des Gerichtsgesetzbuches);
- ein Schreiben einer Vertrauensperson an einen Friedensrichter in Bezug auf den Verlauf der Verwaltung;
- ein Schreiben eines Anwalts an die Staatsanwaltschaft, in dem er die Freigabe eines sichergestellten Fahrzeugs beantragt (das von der Staatsanwaltschaft im Rahmen einer strafrechtlichen Ermittlung wegen Diebstahls sichergestellt wurde), nachdem die Sache ohne Folge abgelegt wurde;
- ...

BEGRÜNDUNG

Die BUK achtet besonders auf die Situation der Rechtsuchenden und die Tatsache, dass diese, insbesondere wenn sie sich selbst verteidigen, nicht verstehen, dass sie keine Antwort erhalten, und in diesem Mangel sehr oft ein Versagen der Justiz sehen.

judiciaire.

La CAE a dès lors décidé de formuler la présente recommandation.

RECOMMANDATION

Les chefs de corps des cours et tribunaux et des parquets et auditorats sont invités à se concerter avec, respectivement, leur greffier en chef ou secrétaire en chef, à propos

- de la nécessité de transmettre aux magistrats concernés les communications écrites qui leur sont adressées,
- de la procédure à suivre en la matière, et
- du suivi qu'il convient de réserver à ces communications.

Cette concertation et la prise de mesures suite à celle-ci devraient permettre d'éviter que des communications écrites restent sans suite et/ou non portées à la connaissance d'un magistrat, lorsque c'est pourtant nécessaire.

Le greffier en chef ou le secrétaire en chef est invité à veiller à la bonne application de ces mesures.

Die BUK hat daher beschlossen, die vorliegende Empfehlung abzugeben.

EMPFEHLUNG

Die Dienstleiter der Gerichtshöfe und Gerichte und der Staatsanwaltschaften und Auditoraten werden gebeten, sich mit ihrem Chefgreffier oder Chefsekretär über Folgendes zu beraten:

- die Notwendigkeit, den betreffenden Magistraten die an sie gerichteten schriftlichen Mitteilungen zu übermitteln,
- die in diesem Bereich anzuwendende Vorgehensweise und
- die Folgemaßnahmen, die in Bezug auf diese Mitteilungen ergriffen werden sollten.

Diese Konzertierung und die anschließend ergriffenen Maßnahmen sollten es ermöglichen, zu vermeiden, dass schriftliche Mitteilungen ohne Folge bleiben und/oder einem Magistraten nicht zur Kenntnis gebracht werden, obschon dies erforderlich ist.

Der Chefgreffier oder Chefsekretär wird gebeten, dafür zu sorgen, dass diese Maßnahmen ordnungsgemäß umgesetzt werden.